



Classé par l'ONU à la 4ème place au plan mondial, le nucléaire israélien inquiète les arabes

Par [Fayçal Oukaci](#)

Mondialisation.ca, 26 juin 2006

L'Expression dz.com 26 juin 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [L'IRAN](#), [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Les pays arabes ont insisté sur l'examen de la question du potentiel nucléaire israélien lors de la conférence de l'Aiea prévue à Vienne.

Un récent communiqué de l'ONU se demandait, face au problème posé par le nucléaire iranien, si, pour résoudre ce problème, il ne faut pas choisir ce cadre-là pour résoudre tous les problèmes, y compris le programme nucléaire israélien. En avril 2004, Ariel Sharon, alors Premier ministre israélien, reconnaissait que son pays possédait un programme d'armement nucléaire. C'était la première fois qu'un officiel de l'Etat hébreu confirmait ce que la communauté internationale sait depuis quarante ans. Depuis que la France lui a fourni, durant les années 1960, un réacteur nucléaire, tous les experts militaires étrangers s'accordent à dire qu'il dispose de 100 à 200 ogives nucléaires. Les pays du Moyen-Orient, particulièrement la Syrie et l'Iran, dans le collimateur des Etats-Unis qui les soupçonnent de chercher à développer des armes de destruction massive (ADM) comme l'Irak, peuvent «gloser» sur le «danger» que constitue l'arsenal israélien «pour la sécurité régionale et mondiale».

En fait, le potentiel nucléaire israélien suscite une inquiétude arabe croissante, d'autant plus que le dernier rapport de la commission de désarmement relevant de l'ONU classe l'arsenal nucléaire d'Israël au 4ème rang mondial après les Etats Unis, la Russie et la France, a souligné le directeur général de l'Agence arabe de l'énergie nucléaire, M.Mahmoud Nasreddine.

Une dépêche de l'APS, diffusée hier, rapporte qu'en marge des travaux de la commission arabe chargée de la mise en place d'un projet de traité régional visant l'exemption de la région du Proche-Orient des armes de destruction massive (ADM), dimanche, au siège de la Ligue arabe, Nasreddine a déclaré que cette inquiétude croissante des pays arabes concernant le programme nucléaire israélien est exacerbée par le refus d'Israël de signer le traité de non-prolifération nucléaire (TNP) et la non soumission de ses infrastructures nucléaires aux inspections de l'Agence internationale de l'énergie atomique (Aiea) pour s'assurer du caractère du programme nucléaire israélien.

Il a également exprimé l'inquiétude des pays arabes, signataires du TNP, face à la poursuite de l'utilisation des terres palestiniennes par Israël pour enfouir ses déchets industriels, qui pourraient contenir des déchets nucléaires ou radioactifs aux effets dangereux sur l'environnement et l'homme en Palestine. Les pays arabes ont insisté sur l'examen de la question du potentiel nucléaire israélien lors de la conférence de l'Aiea prévue à Vienne et

au niveau de l'ONU, a souligné le responsable, qui a précisé que la commission a appelé les ambassadeurs arabes en Autriche à faire inscrire cette question dans l'agenda de l'Aiea.

L'Agence arabe de l'énergie nucléaire collabore actuellement avec l'Aiea dans les opérations de contrôle de la radioactivité et l'installation de réseaux de détection précoce de la pollution radioactive, en vue d'éviter les accidents radioactifs en Israël ou dans un pays arabe voisin et de protéger l'environnement et les nappes phréatiques dans le monde arabe.

Lors de cette réunion, la commission finalisera la révision du projet de traité régional sur le désarmement de la région du Proche-Orient, notamment des armes nucléaires et examinera les projets de protocoles annexés au traité sur les ADM, aussi bien nucléaires, biologiques que chimiques. La commission soumettra ses recommandations relatives à ce traité visant à aboutir à une position arabe collective en matière d'ADM dans la région, à la prochaine session du conseil de la Ligue arabe au niveau des ministres des Affaires étrangères, prévue en septembre prochain. L'Agence russe Novosti n'a pas manqué de relever cette semaine le jeu des tractations sur le nucléaire.

Les oscillations de l'administration américaine entre tolérance raisonnable et accès d'hostilité à l'égard de l'Iran dépendent, pour beaucoup, de l'influence subie par la Maison-Blanche à un moment donné: celle des néo-conservateurs de l'entourage de Dick Cheney et de Donald Rumsfeld, ou bien celle des «pacifistes» qui se sont rassemblés autour de Condoleezza Rice. Fait moins connu: les deux groupes recherchent et trouvent le soutien des minorités ethniques de l'Amérique qui jouent un rôle de plus en plus important dans la formation de la politique de l'Etat à l'égard de l'Iran.

Le lobby pro-israélien insiste au congrès et à la Maison-Blanche sur la vanité des efforts diplomatiques déployés à l'égard de l'Iran. La thèse principale se présente à peu près comme suit: « les radicaux islamiques qui détiennent le pouvoir en Iran sont incapables de comprendre le langage des arguments et des persuasions, s'il n'est pas accompagné d'une démonstration de force ».

La source originale de cet article est L'Expression dz.com
Copyright © [Fayçal Oukaci](#), L'Expression dz.com, 2006

Articles Par : [Fayçal Oukaci](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca